

AURORE dit ÉTOILE (vers 1900)
Femme debout, relevant sa robe et vue en diagonale

Graphite et aquarelle sur papier vélin collé sur carton

H : 31,5 cm, L : 24 cm

Dessin signé en bas à gauche « Aug Rodin », titré « aurore », inscriptions au crayon au dos du carton : « 64.buda.Etoile », « 4881 » et « n°60 »

Circa 1900

Provenance

Ancienne collection Henri-Charles-Etienne Dujardin-Beaumetz

Exposition National Salon, Budapest 1907

Exposition Kunstverein Leipzig, 1908, n°60

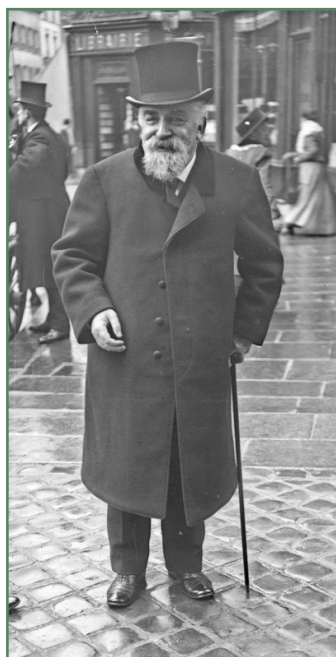
Sera inclus dans le catalogue raisonné
des dessins d'Auguste Rodin de Mme Buley-Urbe (230703)



Dans le milieu des années 1890, Rodin a déjà réalisé l'essentiel de son œuvre et ses grandes commandes sculptées. Il développe à partir de modèles existants dans son atelier les agrandissements et les assemblages, ainsi que leur production en bronze et marbre. Mais c'est dans ses œuvres graphiques qu'il devient alors particulièrement créatif et totalement innovant, avec un dessin complètement libre, à main levée, sans quitter le modèle des yeux. Ce sont essentiellement « les instantanés du nu féminin » qu'évoque Claude Roger-Marx et qui constituent un ensemble de plusieurs milliers de feuilles qu'il commence à montrer dès 1900, notamment au Pavillon de l'Alma lors de l'Exposition Universelle de la même année à Paris.

L'Aurore dit Étoile fait partie de l'acmé de la production de Rodin : c'est un dessin enrichi d'aquarelle, signé et titré, ce qui n'est pas si courant dans le corpus de ses dessins. Puis, dans « la décennie de la Gloire », il a fait partie d'un cycle d'expositions personnelles de l'artiste en Europe de l'Est à Budapest et Leipzig en 1907-1908. Enfin, on le retrouve dans la collection d'Henri Dujardin-Beaumetz, le sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts.

Celui-ci publie plusieurs entretiens avec Rodin et, dans un discours vibrant, inaugure avec lui le 21 avril 1906 devant le Panthéon l'installation du *Penseur* monumental. Il souligne l'aspect social de ce penseur « musclé comme un athlète [...] qui, par le travail, construit le monde moderne, et le veut digne de ses longs efforts ».



Henri-Charles Étienne Dujardin-Beaumetz

